

THIERRY STIMPFLING

DÉSIR DE
LIBERTÉ II

Les anges fauchés

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-546-5

Dépôt légal : avril 2023

Voilà quelques mois passés depuis notre première aventure. Je vis chez mon père avec qui je partage récits, sentiments, rigolades et fêtes. J'ai retrouvé ma bande d'amis si chers à mon cœur. On se fait quelques soirées, on passe de bons moments. Mon cousin Esteban, lui, s'est refait une petite situation en trouvant un emploi, un appartement et une petite amie. Tous les matins, au réveil, je porte un regard à travers la baie vitrée de la cuisine orientée plein sud. Tous les matins, je me remémore toutes ces rencontres faites durant notre voyage, tous ces bons moments passés, tous ces beaux paysages traversés.

J'ai bien essayé de reprendre une vie sociale. Je me suis trouvé un emploi et par chance, encore dans les services publics, comme quoi, mon ange gardien est toujours présent.

Mais en regardant l'horizon au-delà de la forêt du Waldeck menant jusqu'au Sundgau, extrême sud de l'Alsace, l'envie de repartir me reprend. J'ai beau lutter contre cette idée, mais c'est plus fort que moi. Je prends la décision, une fois de plus, de tout quitter mais ce sera seul et sans argent ni moyen de paiements. Une fois de plus, je quitte mon poste de travail et cette société dont je ne veux pas faire partie.

Lors d'une dernière soirée passée avec mes amis pour fêter mon départ, quelle ne fut ma surprise lorsque mes amis Dylan et Mimi proposent de me suivre dans cette nouvelle aventure.

Nous partons non pas seuls, ni à deux... mais à trois.

– 1 –

– 6 avril 2022 –

Le temps ce jour n'est pas au beau fixe, un ciel plutôt couvert mais des températures assez douces. Nous entamons notre route dans une bonne ambiance et c'est pour moi un ravissement que de sentir l'excitation et la motivation de mes compagnons Dylan et Mimi. Notre voyage commence plutôt bien, malgré le fait que j'étais pessimiste du fait que nous étions trois, le « stop » fonctionne assez bien. Sur le chemin, nous récoltons quelques invendus dans de très sympathiques boulangeries de notre région : quiches, pains, pizzas, de quoi faire un repas ce soir. Il ne nous fallut pas beaucoup de temps pour nous retrouver à Besançon où nous passerons notre première nuit. Il nous faut trouver un endroit pour ériger notre camp, mais ce n'est sans compter sur le culot de Dylan qui nous propose de sonner aux portes et demander le gîte. Je regarde mon ami avec stupéfaction mais pourquoi ne pas essayer.

Au bout de trois tentatives, un homme ouvre sa porte. Nous lui expliquons notre quête et l'homme plutôt surpris nous demande de l'attendre pendant qu'il va se concerter avec sa compagne. Quelques minutes après Charlotte et Pascal nous invitent à entrer. On nous offre un petit apéritif tout en partageant nos aventures, nos vies, nous dînons avec eux grâce à notre récolte d'invendus et aux plats de nos hôtes. Pascal, médecin de métier, nous donne une trousse de secours et nous conduit à l'endroit où nous passerons la nuit : la salle de jeux de leurs enfants.

– 7 avril 2022 –

Doucement, le jour se lève sur Besançon. Nous nous réveillons aux alentours des sept heures sous un ciel gris et pluvieux. Un petit déjeuner nous est offert par nos hôtes, Charlotte et Pascal. Notre ami se propose de nous déposer aux abords d'un péage qui nous permet de prendre la direction de Lyon. La pluie ne cesse pas de tomber et le « stop » ne fonctionne pas, nous sommes trempés de la tête aux pieds. Nous passons toute la matinée pouces levés jusqu'au moment où un véhicule s'arrête.

– 2 –

L'homme s'appelle Maxime et nous permet d'atteindre la ville de Dôle.

Nous faisons la chasse aux invendus mais restons bredouilles. Mimi, à ce moment-là, abandonne l'aventure. Nous l'accompagnons jusqu'à la gare la plus proche. Cette expérience lui aura donné l'envie de repartir ultérieurement, mais mieux préparée.

Avec Dylan, nous continuons notre route par les départementales jusqu'à Lons-le-Saunier. Sur place, nous récoltons deux baguettes dans une boulangerie. Nous poursuivons notre chemin afin de sortir de la ville pour trouver un endroit où passer la nuit dans un petit village limitrophe. Nous tentons le système « Dylan » que nous appellerons la quête de l'hospitalité. Nous nous trouvons en bas d'un immeuble où nous sonnons aux portes mais en vain. Avant de continuer, nous nous faisons une pause cigarette et juste avant de quitter les lieux, j'aperçois une femme chargée de sacs pleins de provisions. J'approche d'elle et lui demande :

— Avez-vous besoin d'un coup de main ?

Elle me répond :

— Non merci, c'est gentil mais ça ira !

Soudain, Dylan s'approche et demande à cette personne :

— Puis-je vous poser une question ?

— Dites-moi ?

— Nous nous sommes lancé un défi, celui de faire le tour de la France sans argent et nous aimerions savoir s'il vous était possible de nous héberger pour la nuit ?

Nathalie, cinquante-six ans, ne peut pas nous héberger mais se propose de nous offrir le repas. Nous la remercions vivement et acceptons son invitation. Elle nous fait monter

vers son appartement, nous offre un apéritif et nous faisons connaissance en partageant nos vies. Puis, dans la bonne humeur, un bon repas constitué d'une soupe à l'oignon et de pâtes au pesto nous est servi. La soirée continue et Nathalie nous indique un endroit proche afin de pouvoir camper. Un petit coin de forêt où nous passerons la nuit.